



Chacune des 54 tours
du temple Bayon
est ornée de quatre visages
symbolisant les quatre
vertus de Bouddha.

Cambodge

C'est Angkor mieux !

Des temples noyés sous la jungle, la restauration d'un fantastique bouddha couché, une petite ville au charme très Indochine qui fait revivre comme jamais artisanat et gastronomie... Nos cinq bonnes (et belles !) raisons de redécouvrir le nord du Cambodge, d'Angkor à Siem Reap.

DOSSIER RÉALISÉ PAR LYDIA BACRIE



Plus de 1 million de personnes visitent le site chaque année. Ici, le ballet des tuk-tuk.



A Chong Khneas, on se déplace en barque entre les habitations flottantes.

Le temple du Baphuon, le plus grand chantier archéologique du monde.



Cambodge C'est Angkor mieux !



A Angkor, le carré d'Or s'enrichit d'un nouveau trésor

« Des basiliques fantômes, immenses et imprécises, ensevelies sous la forêt », écrivait Pierre Loti. Aujourd'hui encore on ne peut qu'être halluciné devant ce site découvert en 1860 par le Français Henri Mouhot. 400 kilomètres carrés de jungle d'où émergent quelque 300 temples, parmi lesquels Angkor Vat. Le plus grand, le plus célèbre, le plus majestueux de tous. Lève-tôt, vous serez comblés ! C'est à l'aube qu'il faut le découvrir, quand le ciel nimbe de rose ses cinq tours

Les tours mythiques d'Angkor Vat sont devenues l'emblème du pays. On les retrouve sur le drapeau national.

Le site compte quelque 300 temples et des milliers de statues.

mythiques, emblème et fierté du pays. Une fois franchies les douves, une allée gardée par des serpents de pierre vous mènera au temple où 800 mètres de bas-reliefs racontent l'histoire extraordinaire du royaume khmer, véritable péplum avec ses batailles, ses meurtres et ses jalousies amoureuses.

Si Angkor Vat est la majesté même, Angkor Thom est l'incarnation du mystère. On le rejoint ensuite par une avenue bordée de palétuviers où s'ébroue une colonie de singes et, là, c'est le choc. Devant vous apparaît le Bayon, une forêt de 54 tours, chacune ornée de quatre gigantesques visages de pierre d'une infinie sérénité, illustrant les quatre vertus de Bouddha. Du grand spectacle, et ce n'est pas fini ! Un peu plus au

nord se cache un autre trésor encore. Le plus grand chantier archéologique du monde, celui du temple du Baphuon, emmené par l'architecte Pascal Royère, de l'Ecole française d'Extrême-Orient. « Baphuon était le centre spirituel, la montagne d'or des anciens Khmers, explique Royère. Mais le temple a toujours été fragile. Dans les années 1960, sa sauvegarde a imposé le démontage de ses 300 000 pierres afin de consolider ses structures. Le projet a été interrompu en 1970, par la guerre civile et le temple abandonné sous une carapace de latérite pour le





protéger des assauts du temps. » Depuis 1995, l'équipe de l'EFEQ réassemble ce puzzle titanesque. Le chantier sera achevé à la fin de 2010 mais on peut, d'ici là, y admirer un spectacle unique. Celui des sculpteurs qui, inlassablement, taillent et polissent chaque pierre tandis que, peu à peu, le temple et son fantastique bouddha couché émergent de la canopée...

Les temples plus lointains sont désormais accessibles

La départementale qui file de Siem Reap vers l'est a (enfin !) été goudronnée et l'on peut désormais jouir en toute quiétude du paysage. Des rizières vert printemps, de petites maisons sur pilotis, des jeunes moines en robe safran qui marchent vers leur monastère et, sur la route, le ballet des *motodops* (taxis-scooters) où s'entassent femmes et enfants. Une expédition haute en couleur qui conduit jusqu'au temple de Beng Melea, notre choucou ! Cette ville sanctuaire est restée livrée à la végétation et c'est tant mieux, car on peut ainsi ressentir l'émotion des premiers explorateurs en découvrant le chaos de pierre qui fait corps avec la jungle. Les fromagers étendent leurs racines entre les voûtes. Les branches traversent les fenêtres et l'on circule ici grâce à des passerelles de bois déjà utilisées lors du tournage du film *Deux Frères*, de Jean-Jacques Annaud. Après la visite, un ultime détour pour rejoindre le temple de Banteay Srei, la citadelle des femmes. Le dernier de notre top five, resté célèbre grâce à Malraux, qui y vola des bas-reliefs en 1923. On peut discuter de sa probité, mais l'homme avait du goût. Ce petit temple est un bijou de grès rose avec ses fleurs délicates et ses innombrables *apsaras*, ces danseuses célestes au sourire énigmatique figé dans la pierre.



Dans le chaos de pierre et de verdure de Beng Melea, on retrouve l'émotion des premiers explorateurs.

Le lac de Tonlé Sap comble notre soif d'aventure

C'est le plus grand lac d'Asie du Sud-Est et l'un des plus éblouissants spectacles du pays, car ses eaux, parmi les plus poissonneuses du monde, attirent des milliers d'oiseaux. Le tout devrait combler votre esprit d'aventure : la découverte se fait en pirogue... plutôt instable ! Cap, tout d'abord, vers le village flottant de Chong Khneas, sorte de ●●●

Sur le lac de Tonlé Sap, le ravitaillement est assuré par des bateaux-épiceries.





●●● Venise asiatique avec ses cabanes de bambous fixées à de grosses bouées. Ici, les enfants vont en bateau à l'école, on fait ses courses en pirogue ou on se ravitaille avec les bateaux-épicerie. Du village, les plus aventureux poursuivront leur course vers Krampong Phluk et ses maisons sur pilotis ou vers Prek Toal, village flottant célèbre pour sa réserve ornithologique avec ses belvédères posés sur le lac d'où l'on aperçoit pélicans, hérons ou aigrettes. Une atmosphère magique au crépuscule, quand l'eau se voile de brume et que les villages s'éclairent de mille lumières.

Le village flottant de Chong Khneas est une sorte de Venise asiatique.

Tissage, sculpture... à Siem Reap, plusieurs boutiques d'artisanat sont incontournables.



L'artisanat est en pleine renaissance...

Japonais d'origine mais cambodgien de cœur, Kikuo Morimoto s'attache depuis dix ans à ressusciter l'artisanat khmer, quasi disparu depuis la guerre civile. Il a créé à 20 kilomètres de Siem Reap le Forest Village, où il forme des femmes, souvent défavorisées, à la culture de l'indigo et à l'élevage des vers à soie. Il possède également, au cœur de la ville, un show-room adossé à son atelier de tissage, où vous découvrirez de vrais trésors : écharpes, châles et linge de maison en lin et soie précieuse. C'est dans ce même esprit de conservation qu'a été imaginé Prolung Khmer Pottery, le seul atelier de céramique traditionnelle du pays où sont réalisées de fantastiques œuvres peintes à la main ainsi que de beaux *kramas*, foulards à carreaux typiquement cambodgiens. Pas question, enfin, de quitter Siem Reap sans une visite au vieux marché et aux artisans d'Angkor pour leurs bijoux, leurs objets en laque et leurs fantastiques têtes de bouddha.

Atelier Morimoto,
House n° 472, road to the Lake, Siem Reap.
Prolung Khmer Pottery,
route de Prasat Bakong, Siem Reap.
Artisans d'Angkor, en face d'Angkor Vat
et de l'Angkor Café.



A Siem Reap, les produits frais, venus du lac de Tonlé Sap, ne manquent pas.

... la gastronomie aussi

Injustement méconnue, la gastronomie khmère est un subtil mélange de cuisine lao, thaïe et française. Beaucoup de soupes, de riz et de légumes. Parfois de la viande, mais surtout des poissons d'eau douce telles les savoureuses anguilles pêchées dans le Tonlé Sap. Mention toute particulière pour l'amok, le plat national, succulent poisson cuisiné dans du lait de coco et servi dans une feuille de bananier que l'on déguste à la Résidence, pour son ambiance très *Indochine* avec ses fauteuils en bois précieux et ses belles étoffes. Plus créatif, le chef des Carnets d'Asie vous fera découvrir des recettes contemporaines avec de vraies réussites : bourrides du Tonlé, tartares de poisson ou mille-feuilles d'algues. Chez Viroth enfin, tenu par le Français Fabien Martial, les expatriés français se mêlent aux familles cambodgiennes venues savourer une cuisine khmère toute fraîche : délicieuses salades de papayes, bisque de crevettes au lait de coco et... crêpes au chocolat pour le dessert !

La Résidence d'Angkor, River Road, (00 855) 63-963-390. Dîner autour de 70 €. Carnets d'Asie, 333 Sivatha Street, (00 855) 092-207-403. Autour de 10 €. Viroth, 246 Wat Bo Street, (00 855) 12-778-096. Autour de 7-10 €.



La gastronomie khmère est un mélange de cuisine lao, française et thaïe. Découvrez-la à la Résidence d'Angkor, un restaurant très *Indochine*.

Pratique



Y aller

Vols quotidiens A/R Paris-Siem Reap via Singapour sur l'Airbus A 380. Promotion jusqu'au 24 mars à partir de 777 € TTC. Singapore Airlines, 0-821-230-380, www.singaporeair.fr

Reap via Singapour.

A partir de 1 390 €. Asia, 01-44-41-50-10, www.asia.fr

Sur place

Siem Reap

► **Victoria Angkor Resort and Spa**
Notre préféré, à deux pas des jardins royaux. Une architecture mêlant style colonial des années 1930 et décoration khmère. 120 chambres et 10 suites sublimes avec meubles en teck, photos anciennes aux murs, le tout donnant sur le jardin tropical et l'immense piscine. Chambre double à partir de 80 €. Rens. : (00-855) 63-760-428.

Viroth

Une *guesthouse* pleine de charme avec de vastes chambres à la déco épurée et une petite piscine posée sur une belle terrasse. Chambre double à partir de 48 €. Rens. : (00-855) 12-778-096.

Nos forfaits préférés

► Circuit individuel

« Passion khmère » de 11 jours/8 nuits, vol A/R Singapour Airlines : 2 nuits à Phnom Penh, 5 nuits à l'hôtel Victoria de Siem Reap, visite des principaux temples et du lac Tonlé Sap, guide et voiture particulière durant tout le séjour. A partir de 3 035 € par personne.

► **Et aussi** Escapade à Angkor du 1^{er} mai au 25 juin, 8 jours/5 nuits à l'Angkor Village Resort. Guide francophone pour les visites, vol A/R Paris-Siem



L'hôtel Viroth, à Siem Reap.